

Stop aux intox sur le gardasil : des gynécos montent au créneau

Des gynécologues de la Société française de colposcopie répondent aux rumeurs sur les vaccins Gardasil et Cervarix.

Les vaccins contre le [cancer du col de l'utérus](#) seraient-ils à l'origine de nombreux autres cancers ? Les rumeurs vont bon train sur internet. Le Gardasil et Cervarix, les deux vaccins contre le papillomavirus sont sujets à controverse depuis leur naissance en 2007. Des gynécologues se soulèvent pour bloquer les rumeurs à ce sujet révèle [France Inter](#).

Rumeurs de cancers à cause du Gardasil

Début décembre, Gérard Bapt, ancien président de la mission d'information sur le Médiateur et ancien député de Haute-Garonne déclarait "*Un débat doit s'ouvrir sur la vaccination*" à propos du papillomavirus dans un courrier au directeur général de la santé, au président de l'Institut national du cancer et au directeur général de Santé Publique. Selon lui, il faudrait prendre en considération «*les données issues des registres du cancer de quatre pays ayant massivement vacciné contre le papillomavirus (HPV) depuis une dizaine d'années*».

Il s'appuie sur des chiffres venus d'Australie, de Grande-Bretagne, de Norvège et de Suède où 80% des jeunes filles sont vaccinées contre le papillomavirus, responsable du [12ème cancer féminin le plus fréquent](#). Selon lui, les cancers chez les femmes de 20 à 24 ans sont de plus en plus nombreux.

La Société française de colposcopie répond aux intox

Si l'on en croit les rumeurs qui circulent sur internet, le vaccin provoquerait chez les femmes deux types de maladies : la sclérose en plaques et la maladie neurologique du syndrome de Guillain-Barré. Pour répondre à ces doutes et aux attaques de politiques comme Gerard Bapt, la Société Française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV) a réagit.

Son président, Jean Gondry répond aux chiffres exploités par Gérard Bapt, qui datent de 2014. Dans la mesure où le vaccin a commencé en 2007, les jeunes filles vaccinées aux alentours de 12 ans ne sont pas les mêmes que celles d'une vingtaine d'années en 2014. Les données sont exactes mais manipulées, sorties de leur contexte.

Le risque de ces fausses rumeurs ? Freiner la couverture vaccinale, alors que le papillomavirus provoque encore 3000 nouveaux cas de cancer chaque année. Dans les pages du [Parisien](#), Jean Gondry a constaté qu'entre 2007 et aujourd'hui, le nombre de vaccins avait baissé : de 30% à 18% actuellement.

